

La charge de travail des enseignants en Australie : comment le poids du travail affecte-t-il la profession enseignante ?

Mihajla Gavin, Susan McGrath-Champ et Rachel Wilson, université de technologie de Sydney

Avec la collaboration de :

Karolina Parding, Scott Fitzgerald, Meghan Stacey

Introduction

Cette note de recherche examine la problématique de la charge de travail des enseignants en Australie, les expériences vécues par les enseignants confrontés à de longues heures de travail et à des exigences professionnelles élevées, ainsi que les effets de cette surcharge dans les établissements scolaires. Elle s'appuie sur un ensemble de travaux empiriques issus d'un programme de recherche collaboratif conduit par une équipe internationale de chercheurs basés en Australie et en Suède. L'équipe, pluridisciplinaire, réunit des expertises dans les domaines des politiques éducatives, de la sociologie des professions, des relations professionnelles, des stratégies syndicales et de l'impact social.

Au cours de la dernière décennie, cette équipe a mené des recherches, commanditées comme indépendantes, sur la nature du travail enseignant et les conditions d'exercice dans les systèmes publics d'éducation. Les travaux publiés portent sur les réformes éducatives contemporaines, les horaires et la charge de travail des enseignants, leurs activités principales, les pratiques de collaboration au sein des établissements, la situation des enseignants contractuels ou temporaires, l'enseignement en période de crise mondiale (notamment durant la pandémie de COVID-19), ainsi que sur les réponses syndicales face aux réformes néolibérales de l'éducation. Ces recherches ont permis de documenter avec précision le volume horaire et la nature des activités professionnelles des enseignants, de mesurer les évolutions de leur travail au cours des dix dernières années, d'analyser les effets des réformes sur leur activité et de montrer comment ces transformations affectent le cœur du métier enseignant. Bien que centrées sur les contextes australien et suédois, ces études présentent des enseignements transposables à l'échelle internationale concernant la charge de travail et les conditions d'emploi dans la profession enseignante. Enfin, ces travaux identifient des pistes de réforme pour renforcer la durabilité de la profession et éclairer les politiques publiques.

I. Les horaires et la charge de travail des enseignants : un problème national en Australie

Les enseignants jouent un rôle fondamental dans les sociétés démocratiques et dans la préparation des générations futures. Comme le rappellent l'Organisation internationale du

travail (OIT) et les Nations unies, « l'éducation constitue le fondement des sociétés équitables, et garantir un soutien adéquat aux enseignants est essentiel pour assurer un progrès économique et social durable » (OIT, 2024, p. 67). Pourtant, un nombre croissant de recherches montrent la pression soutenue que subissent les enseignants en raison d'une surcharge de travail et d'une sous-valorisation de leur métier. Nos travaux, combinant données quantitatives et qualitatives, révèlent que les enseignants du secteur public australien connaissent une forte intensification du travail et des horaires hebdomadaires très élevés, souvent supérieurs à 50 heures. Ils doivent également faire face à des tâches administratives toujours plus nombreuses, à une précarisation croissante, à une hausse du stress, à un manque de reconnaissance, à des publics scolaires plus complexes et à la montée des violences en milieu scolaire. Ces défis, bien que marqués dans le contexte australien, reflètent des tendances observées à l'échelle mondiale. Ensemble, ils menacent la pérennité de la profession enseignante et la capacité des enseignants à contribuer au bien-être économique et social.

Les données recueillies montrent une hausse continue des heures travaillées entre 2013 et 2018, accentuée pendant la pandémie de COVID-19 (McGrath-Champ et al., 2018 ; Wilson et al., 2020). Sur cette période, 87 % des enseignants interrogés (n = 18 234) ont signalé une augmentation de leurs horaires, les enseignants déclarant travailler en moyenne plus de 50 heures par semaine. Pendant la pandémie, 74 % (n = 11 789) ont encore constaté une hausse liée à la préparation accrue de l'enseignement à distance. Une analyse couvrant six États australiens (Gavin et al., 2021) révèle des moyennes hebdomadaires très élevées : 55 h en Nouvelle-Galles du Sud, 53 h en Australie-Occidentale, 53,2 h dans le Victoria, 46,2 h en Tasmanie, 44 h dans le Queensland et 52 h en Australie-Méridionale. On constate des volumes horaires similaires pour les enseignants en école primaire.

II. Les causes du problème : le contexte politique

L'allongement du temps de travail et l'intensification des tâches sont liés à des évolutions politiques récentes de la gouvernance scolaire et de la gestion publique, caractérisées par une autonomisation des établissements et une décentralisation accrue des responsabilités (Gavin & McGrath-Champ, 2017 ; Gavin & Stacey, 2022 ; Keddie et al., 2023). Toutefois, au lieu d'une véritable autonomie curriculaire ou évaluative, ces réformes ont transféré aux chefs d'établissement et aux enseignants de nouvelles charges administratives liées à la gestion du personnel et des budgets (Gavin & Stacey, 2022). Nos recherches ont documenté les conséquences sur le travail enseignant qu'ont eues deux politiques majeures mises en œuvre dans deux États australiens – *Local Schools, Local Decisions* en Nouvelle-Galles du Sud et *Independent Public Schools* en Australie-Occidentale (Gavin et Stacey, 2022 ; McGrath-Champ et al., 2019). Les enseignants ont, par exemple, connu une intensification du travail liée à la dévolution, ainsi qu'une pression accrue pour rendre compte de leur travail par des tâches administratives et des données toujours plus nombreuses. Ce phénomène a été qualifié de « tsunami de paperasse » (Fitzgerald et al., 2019).

Cette évolution s'inscrit dans un contexte de segmentation socio-économique forte du système scolaire australien, l'une des plus marquées de l'OCDE (2019). La croissance de l'enseignement privé et la concurrence entre établissements pour l'obtention de financements ont accentué la

marginalisation du secteur public. Les enseignants des écoles publiques accueillent désormais des élèves aux besoins plus complexes et issus de milieux plus défavorisés, dans un environnement marqué par la marchandisation et la privatisation de l'éducation (Gavin et al., 2022 ; Keddie et al., 2023 ; Parding et al., 2024).

III. Les effets de la surcharge : expériences enseignantes

Les effets de la surcharge horaire et des exigences professionnelles sont multiples, cumulatifs et menacent la durabilité de la profession. Les enseignants australiens connaissent l'un des taux de stress les plus élevés des pays de l'OCDE : plus de 30 % déclarent ressentir souvent ou très souvent du stress au travail (OCDE, 2025). Cette situation contribue à la pénurie d'enseignants et à une attrition croissante. Selon TALIS, 58 % des chefs d'établissement du secteur public signalent un manque d'enseignants, un déficit particulièrement marqué dans les établissements défavorisés. L'OIT (2024) souligne que le sous-financement et la dégradation des conditions de travail « éloignent les enseignants talentueux du métier », ajoutant que « dans les écoles sous-financées, les enseignants sont confrontés à des classes surchargées, à un manque de matériel et à des ressources obsolètes, entraînant épuisement professionnel et départs précoces ».

Les enseignants décrivent également la nécessité de « trier » leurs tâches – décider ce qui peut être accompli ou non, au détriment souvent du cœur de métier (Stacey et al., 2020). Beaucoup estiment que la majorité de leur temps est absorbée par des exigences administratives plutôt que par l'enseignement lui-même (Fitzgerald et al., 2019). Cette situation, aggravée par la multiplication des procédures de conformité, réduit le temps consacré à l'apprentissage (McGrath-Champ et al., 2018).

Les réponses politiques ont, jusqu'à présent, été largement inefficaces. Par exemple, le programme *Quality Time* (Nouvelle-Galles du Sud) a assimilé la planification des cours à une charge administrative, proposant des plans de cours standardisés comme solution à la surcharge – une approche largement rejetée par les enseignants (Wilson et al., 2022). Ces mesures illustrent la sous-valorisation institutionnelle ressentie : seuls 17 % des enseignants déclarent se sentir valorisés par leur ministère de tutelle (McGrath-Champ et al., 2018).

IV. Au-delà de la paperasse : pressions contemporaines

Parallèlement — et conjointement — au problème de la charge de travail, les enseignants australiens sont confrontés à des difficultés croissantes dans leurs classes, ce qui contribue à alourdir leur charge de travail, à aggraver la pénurie d'enseignants et à intensifier le stress professionnel. Par exemple, les comportements des élèves et l'augmentation des difficultés cognitives et de santé mentale, en particulier depuis la pandémie de COVID, accroissent de manière significative la charge pesant sur les enseignants (Wilson et al., 2020). Les violences en milieu scolaire dirigées contre les enseignants et les préoccupations liées à la sécurité les affectent également (Longmuir et al., 2024). Ainsi, en 2022, il a été rapporté que 24,5 % des

enseignants se sentaient en insécurité dans leur établissement (Longmuir et al., 2022). Ces phénomènes contribuent au stress professionnel et à d'autres formes de préjudices.

Par ailleurs, l'autonomisation des établissements, notamment en matière de gestion du personnel, a favorisé une augmentation du nombre d'enseignants temporaires ou contractuels, rendant la profession plus précaire au cours des deux dernières décennies (McGrath-Champ et al., 2023 ; Stacey et al., 2022). Ces enseignants sous contrat temporaire ou à durée déterminée font face à la même charge de travail que leurs homologues titulaires, tout en éprouvant un sentiment très fort d'insatisfaction lié à leur statut précaire et à leur faible sécurité d'emploi (Stacey et al., 2022). Dans nos enquêtes, par exemple, 72 % des enseignants titulaires et 70 % des contractuels déclarent devoir « toujours travailler très dur ».

V. Réduire la charge : une intervention collaborative

Nous décrivons ici la manière dont l'équipe de recherche a collaboré avec un syndicat d'enseignants en Australie, la *New South Wales Teachers' Federation* (NSWTF), afin de traiter le problème de la charge de travail enseignante. La charge de travail des enseignants constitue une préoccupation à la fois professionnelle et industrielle centrale pour les syndicats enseignants. Ces derniers jouent un rôle majeur dans la tentative d'influencer les politiques éducatives, notamment en ce qui concerne la problématique de la charge de travail. Le syndicat avait observé, sur de nombreuses années, une intensification du travail enseignant telle que rapportée par ses membres, et avait identifié parmi les causes possibles de cette évolution les effets des politiques de dévolution (décrites plus haut) (McGrath-Champ et al., 2022).

Ce partenariat, construit sur plus d'une décennie, a permis de combiner rigueur scientifique et action syndicale. Les chercheurs ont contribué à la conception d'une enquête de grande ampleur (plus de 18 000 réponses), co-construite avec le syndicat, permettant de recueillir des données empiriques précises sur la charge de travail et de formuler des propositions de réforme issues des enseignants eux-mêmes.

Les résultats ont eu plusieurs effets concrets :

- Des rencontres immédiates avec le ministère de l'Éducation pour discuter des résultats et obtenir un engagement écrit à réduire la charge de travail ;
- La création d'un groupe de travail multipartite incluant le syndicat et d'autres acteurs du secteur ;
- La suppression de certaines obligations de reddition de comptes jugées inutiles ;
- La mise en place d'une commission d'enquête indépendante sur la valorisation du métier enseignant ;
- L'intégration des résultats dans la plateforme de négociation syndicale pour le nouvel accord collectif, articulée autour de la campagne *More Than Thanks*, réclamant une revalorisation salariale et symbolique du métier.

Conclusion

La situation australienne illustre comment les transformations néolibérales de la gouvernance scolaire et la sous-valorisation de la profession enseignante conduisent à une intensification du travail menaçant la durabilité du système éducatif. L'analyse des politiques, des conditions de travail et des stratégies syndicales montre qu'une approche structurelle et participative – reposant sur la reconnaissance, la stabilité de l'emploi et la réduction des charges administratives – est indispensable pour restaurer la soutenabilité et l'attractivité du métier enseignant.

Références

Fitzgerald, S., McGrath-Champ, S., Stacey, M., Wilson, R., & Gavin, M. (2019). Intensification of teachers' work under devolution: A 'tsunami' of paperwork. *Journal of Industrial Relations* 61(5), 613-636.

Gavin, M. (2019). Working industrially or professionally? What strategies should teacher unions use to improve teacher salaries in neoliberal times? *Labour and Industry* 29(1): 19-33.

Gavin, M., & McGrath-Champ, S. (2017). Devolving authority: the impact of giving public schools power to hire staff. *Asia Pacific Journal of Human Resources* 55(2), 244-274.

Gavin, M., McGrath-Champ, S., Wilson, R., Fitzgerald, S., & Stacey, M. (2021). Teacher workload in Australia: National reports of intensification and its threats to democracy. In S Riddle, A Heffernan and D Bright (eds) *New Perspectives on Education for Democracy: Creative Responses to Local and Global Challenges*, Routledge, pp. 110-123.

Gavin, M., Fitzgerald, S., & McGrath-Champ, S. (2022). From marketising to empowering: Evaluating union responses to devolutionary policies in education. *Economic and Labour Relations Review* 33(1), 80-99.

Gavin, M., & Stacey, M. (2023). Enacting autonomy reform in schools: the re-shaping of roles and relationships under Local Schools, Local Decisions. *Journal of Educational Change* 25, 501-523.

Gavin, M., & McGrath-Champ, S. (2024). Teacher workload and the organisation of work: a research agenda for a post-pandemic future. *Labour and Industry* 34(1), 88-89.

ILO (2024). *United Nations Secretary-General's High-Level Panel on the Teaching Profession: Recommendations and summary of deliberations*. UN, ILO & UNESCO. <https://www.ilo.org/publications/recommendations-and-summary-deliberations-united-nations-secretary-general-0>

Keddie, A., MacDonald, A., Blackmore, J., Boyask, R., et al. (2023). What needs to happen for school autonomy to be mobilised to create more equitable public schools and systems of education? *Australian Educational Researcher* 50, 1571-1597

Longmuir, F., McKay, A., Gallo Cordoba, B., Allen, K. A., & Phillips, M. (2024). Australian Teachers' Perceptions of Safety, Violence and Limited Support in Their Workplaces. *Journal of School Violence*, 24(1), 1–20.

- McGrath-Champ, S., Wilson, R., Stacey, M. & Fitzgerald, S. (2018). *Understanding work in schools: The foundation for teaching and learning*. https://www.nswtf.org.au/files/18438_uwis_digital.pdf
- McGrath-Champ, S., Stacey, M., Wilson, R., Fitzgerald, S., Rainnie, A., Parding, K. (2019). Principals' support for teachers' working conditions in devolved school settings: Insights from two Australian States. *Educational Management Administration & Leadership*, 47(4), 590-605.
- McGrath-Champ, S., Gavin, M., Stacey, M., & Wilson, R. (2022). Collaborating for policy impact: Academic-practitioner collaboration in industrial relations research. *Journal of Industrial Relations*, 64(5), 759-784.
- McGrath-Champ, S., Fitzgerald, S., Gavin, M., Stacey, M., & Wilson, R. (2023). Labour commodification in the employment heartland: Union responses to teachers' temporary work. *Work, Employment and Society* 37(5), 1165-1185
- OECD (2019). *PISA 2018 Results (Volume II)*. OECD Publishing
- OECD (2025). *Results from TALIS 2024: The State of Teaching*, TALIS, OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/90df6235-en>
- Parding, K., Gavin, M., Wilson, R., Fitzgerald, S., Jakobsson, M., & McGrath-Champ, S. (2024). Intra-professional collaboration and organization of work among teachers: how entangled institutional logics shape connectivity. *Journal of Professions and Organization* 11(1), 83-98.
- Stacey, M., Wilson, R. & McGrath-Champ, S. (2020). Triage in teaching: the nature and impact of workload in schools. *Asia Pacific Journal of Education*. 42(3),1-14
- Stacey, M., Fitzgerald, S., Wilson, R., McGrath-Champ, S., & Gavin, M. (2022). Teachers, fixed-term contracts and school leadership: Toeing the line and jumping through hoops. *Journal of Educational Administration and History* 54(1), 54-68.
- Stacey, M., Gavin, M., Fitzgerald, S., McGrath-Champ, S., & Wilson, R. (2024). Reducing teachers' workload or deskilling 'core' work? Analysis of a policy response to teacher workload demands. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education* 45(2), 187-199.
- Wilson, R., Stacey, M., & McGrath-Champ, S. (2020). Teachers' work during the COVID-19 pandemic: Shifts, challenges and opportunities. *Centre for Strategic Education*.
- Wilson, R., Sears, J.A., Gavin, M., & McGrath-Champ, S (2022). 'This is like banging our heads against the wall': why a move to outsource lesson planning has NSW teachers hopping mad. *The Conversation*, 5 August.